

L'intermédiaire numéro 82 Février 2021

A propos de Janine Puget

Texte de Sonia Kleiman -traduit par Haydée Popper.

Janine Puget, une des auteures plus prolifiques et plus traduites du champ psychanalytique argentin, est décédée le 5 novembre dernier. La guerre en Europe dans les années 40 avait poussé sa famille à quitter la France pour s'installer à Buenos Aires.

Après avoir travaillé comme traductrice d'anglais pour Enrique Pichon Rivière, qu'elle avait connu en 1949, elle est devenue secrétaire de la légendaire « Clinique de la rue Copernico », que Pichon Rivière avait fondé un an auparavant. Au début des années 50 elle commence sa formation analytique à l'APA (Asociacion Psicoanalitica Argentina) ainsi que son analyse avec Marie Langer et ses études de médecine à l'UBA (Universidad de Buenos Aires). En 1954 elle co-fonde l'AAPPG, (Asociacion Argentina de Psicologia y Psicoterapia de Grupo).

Depuis cette époque, J.P. a constamment prouvé dans ses travaux sa détermination d'aller au delà du setting clinique bi-personnel et privé. Avec des collègues comme José Bleger, Willy et Madé Baranger et Emilio Rodrigué elle a commencé à explorer de nouvelles formes et espaces d'intervention, profitant du contexte des années 60.

Partant de la notion de « vinculo » (lien) de Pichon Rivière, qui complexifiait le concept de « relation d'objet » elle essayait de rendre compte, dans sa théorie, des dimensions groupales, sociales et institutionnelles, ce qui l'a amené à théoriser sur la famille et les couples et à mettre en pratique ses conceptions. Comme résultat de ce travail paraissent des livres avec Isidoro Berenstein : « Psiconalisis de la pareja matrimonial » et « Lo vincular, Teoria y clinica psicoanalitica ». Son intérêt pour la philosophie et l'épistémologie l'a conduit à faire un groupe de travail avec Gregorio Klimovsky (mathématicien, philosophe et épistémologue argentin) pendant plus de 40 ans. Elle a co-fondé l' » Asociacion de Epistemologia del Psicoanalisis (ADEP).

Son parcours psychanalytique commence orienté par des auteurs tels que Wilfred Bion, Henry Ezriel et Sigmund Foulkes, et se parachève en lisant des philosophes tels que Alain Badiou, Jacques Derrida et Giorgio Agamben. Elle s'est également approchée de psychanalystes français tels que Didier Anzieu et René Kaes. Avec ce dernier elle a participé à un livre collectif : « Violence d'état et psychanalyse ». Dans ce livre, traduit en espagnol et italien, elle met en évidence son souci pour les droits de l'homme, « l'autrui » (otredad), la violence et le traumatique. Sa participation en tant que membre de l'Assemblée Permanente des Droits de l'Homme » et sa collaboration dans le Groupe des Droits de l'Homme de la IPA-CEPAL (Fédération Psychanalytique d'Amérique Latine) rendent aussi compte de cette préoccupation.

Avec son ami, l'historien et philosophe Ignacio Lewkowitz, elle avait un intense échange intellectuel sur les processus de subjectivation, la culture et l'éthique. Ce travail s'est concrétisé dans son dernier livre, "Subjetivacion discontinua y psicoanalisis." Dans ce livre elle soutient, en lien avec l'actualité, que le présent montre une discontinuité radicale avec le passé -et par conséquent, la place primordiale que l'incertitude occupe dans la politique, l'économie, la communication massive, la vie quotidienne et aussi la relation psychanalytique. Dans ce contexte, elle pose la question des nouvelles formes de « faire entre deux ou plus » et « la constitution subjective dans des sables mouvants ».

Membre titulaire didacticien de la « Asociacion Psicoanalitica de Buenos Aires (APDEBA) et membre titulaire de la IPA dans les dernières années, Janine Puget a accumulé les prix et des distinctions. Professeure émérite de l'IUSAM, prix Mary Sigourney de l'IPA, Docteur Honoris Causa de l'UBA et de l'Université de San Luis, Membre d'honneur de la Société Française de Psychothérapie Psychanalytique de Groupe (SFPPG), membre d'honneur du Collège International de Psychanalyse et Anthropologie (CIPA), etc.

Samedi 31 octobre, cinq jours avant sa mort, elle a participé à une table ronde dans le Congrès de la FEPAL Dans son intervention elle a appelé les psychanalystes à sortir de leur « zone de confort ».

Dr Sonia Kleiman , **Institut Universitario del hospital Italiano.Buenos-Aires.**